

Un réformisme chiite. Ulémas et lettrés du Ğabal 'Āmil (actuel Liban-Sud) de la fin de l'Empire ottoman à l'indépendance du Liban, Paris/Beyrouth/Damas, Karthala/Cermoc/IFEAD, 2000, 520 p., cartes, glossaire, biblio. et index.

Denise Aigle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35453>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « *Un réformisme chiite. Ulémas et lettrés du Ğabal 'Āmil (actuel Liban-Sud) de la fin de l'Empire ottoman à l'indépendance du Liban*, Paris/Beyrouth/Damas, Karthala/Cermoc/IFEAD, 2000, 520 p., cartes, glossaire, biblio. et index. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 180, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35453>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

Un réformisme chiite. Ulémas et lettrés du Ğabal 'Āmil (actuel Liban-Sud) de la fin de l'Empire ottoman à l'indépendance du Liban, *Paris/Beyrouth/Damas, Karthala/Cermoc/IFEAD, 2000, 520 p., cartes, glossaire, biblio. et index.*

Denise Aigle

- 1 Ce gros ouvrage est consacré au réformisme des clercs chiites du Ğabal 'Āmil au Liban (1880-1943). Nous soulignerons dans ce compte rendu les éléments qui intéressent tout chercheur qui s'intéresse à l'histoire de l'Iran moderne et contemporain et, de manière générale, le spécialiste de l'histoire religieuse.
- 2 Le livre est divisé en neuf chapitres. Dans le chapitre I (Ğabal 'Āmil, le « Mont des 'ulamā' »), l'auteur retrace l'histoire de la région, des clercs et des écoles religieuses. Le chapitre II (La société du Ğabal 'Āmil) est consacré à la description des différents groupes sociaux (religieux, paysans, autorités politiques), ainsi qu'aux clivages qui existent entre ceux-ci, notamment à la suite de l'impact des réformes ottomanes. Le chapitre III (Qu'est-ce qu'un 'ālim ?) donne une description anthropologique du corps des 'ulamā': quels sont les fondements de leur légitimité, sur quoi repose l'autorité spirituelle du *muğtahid* ? Si l'endogamie était souvent la règle dans ce milieu, les intermariages avec des savants chiites de Nağaf pouvaient être un moyen de compenser un *nasab* déficient. On constate que le rôle de ce centre d'enseignement religieux fut déterminant pour les contacts avec la communauté des savants iraniens. Le chapitre IV (Comment le réformisme gagna le Ğabal 'Āmil) met bien en évidence les conditions d'apparition du réformisme chiite (*nahđa*

al-'ilmiyya) et montre l'influence des Persans sur les 'Amilites (pp. 120-129). La genèse du mouvement 'amilite (1882-1909) doit beaucoup au rôle joué par la presse grâce à la fondation de la revue *al-'Irfān*. Le chapitre V (Instruire, éduquer, former) décrit les réformes mises en œuvre par Muḥsin al-Amīn à Damas (réforme de l'école, cours du soir, rôle des femmes savantes, etc.) et ses propositions de réformes pour Nağaf dans lesquelles on perçoit, à travers sa remise en cause de l'*iğtihād*, une critique des deux courants chiïtes de l'époque, *uṣūlī* et *aḥbārī* (pp. 214-216). Dans le chapitre VI (La lutte contre les innovations blâmables et la réforme des rites de 'Āšūrā), S. Mervin retrace l'histoire de l'introduction des rites persans au Ġabal 'Āmil. En effet, à son retour de Nağaf en 1880, le cheikh Mūsā Ṣarāra apporta bon nombre de changements aux rituels alors en vigueur : séances de déploration hebdomadaires le jeudi soir (*ta'ziya*) et nouveaux rites funéraires (*mağālis al-fātiha*), au cours desquels étaient récitées des élégies funèbres. Par ailleurs à Nabaṭiyya, aux séances de déplorations initiées par Mūsā Ṣarāra vinrent se greffer des représentations théâtrales et des processions publiques, à l'instigation d'Iraniens fixés au Ġabal 'Āmil, pour la plupart des commerçants. Dès 1895, on assiste à des rites en persan. Au début des années 1910, Muḥsin al-Amīn tentera de réformer ces rites. Il publia à cet effet un opuscule intitulé : *Risālat al-tanzīh* (« Epuration »), dans lequel il interdit les flagellations et les effusions de sang, les travestissements d'hommes en femmes lors des représentations théâtrales, les instruments de musique, etc. Le chapitre VII (Le rapprochement entre les sectes) décrit l'action de Muḥsin al-Amīn pour rapprocher sunnites et chiïtes. Le chapitre VIII (le combat nationaliste des 'Amilites) et le chapitre IX (De l'affirmation d'une identité chiïte à la formation d'une communauté politique) sont plus centrés sur les questions politiques du Proche Orient mais ne sont pas sans enseignements pour les événements d'Iran à la même époque.

- 3 Ce livre, dense mais très facile à lire, est complété par trois cartes, des annexes fort utiles (biographies des principaux personnages, tableau commenté des relations généalogiques et matrimoniales entre deux grandes familles de clercs, localisation des tombeaux des Imams), une chronologie des événements (pp. 441-446), un glossaire des termes techniques (pp. 449-451), la liste des archives consultées, des correspondances et des entretiens (pp. 455-456), une bibliographie substantielle (pp. 459-502) et un index des noms de personnes (pp. 503-511). On regrettera cependant l'absence d'un index des noms de lieux.

INDEX

Thèmes : 4.3. Histoire de l'Iran moderne (à partir de 1905)

AUTEURS

DENISE AIGLE

IFEAD - Damas